

Midi Libre

Midi Libre – 31 octobre 2014

“La famille Béliet” : vous allez les aimer !

Cinemed | L'épatante comédie d'Éric Lartigau avec Louane Emera sera assurément le “feel-good movie” de la fin d'année.

Décidément, ça devient une bonne habitude ! L'an dernier, le Festival du cinéma méditerranéen avait accueilli l'avant-première de *Les garçons et Guillaume, à table !* (de et avec Guillaume Galienne), qui allait s'avérer l'une des meilleures comédies de la fin 2013. Rebelote cette année avec *La famille Béliet* d'Éric Lartigau, projetée mercredi à Berlioz (lire aussi cadre). Très joliment filmé, porté par quatre comédiens en état de grâce (Karin Viard, François Damiens, Éric Elmosnino et Louane Emera), gorgé de séquences et de dialogues promis à devenir cultes, c'est LE film populaire, drôle et tendre qu'il ne faudra pas louper en décembre, le 14 ! Un vrai petit bonheur. Du reste, c'est d'emblée ce que l'on découvre à l'écran : une famille heureuse, des éleveurs fromagers en Mayenne. Ils sont tous sourds sauf Paula, 16 ans. C'est une *coda* (pour “children of deaf adults”, enfants entendants d'adultes sourds). Son prof de chorale au lycée lui a découvert un don pour le chant et il la tance pour qu'elle tente sa chance au concours d'entrée de la maîtrise de Radio France. Ça lui dirait bien mais cela impliquerait de quitter son père, sa mère et son frère dont elle est la voix et les oreilles... Compliqué.

Une histoire de famille, pas un documentaire sur la surdité

« Victoria Bedos, qui a écrit la première mouture du scénario, s'est inspiré de la vie de l'assistante de son père, Guy (Bedos) qui est une *coda* », explique Éric Lartigau, réalisateur touche-à-tout et attachant à qui l'on doit notamment *Prête-moi ta main* et *L'homme qui voulait vivre sa vie*. « Victoria prenait des cours de chant, elle a donc mêlé les deux. De mon côté, je préparais un film sur la famille... que j'ai laissé tomber pour celui-là ! » Et le réalisateur d'adapter le scénario de Victoria Bedos et Stanislas Carré de Malberg, à



■ Éric Lartigau avec Louane Emera, Jean-François Bourgeot et une traductrice. E. CATARINA

sa sauce, avec l'aide de Thomas Bidegain : « J'ai développé le point de vue des parents de Paula car j'avais très envie de parler de la séparation, de l'émancipation, de ce moment beau et délicat où il nous faut accepter de voir partir nos enfants. » Un moment cristallisé par la chanson *Je vole*, de Michel Sardou, la saine obsession du prof de chant et la star en creux de *La famille Béliet*.

Concentré sur l'idée de réussir « une histoire fluide, drôle, légère, avec du fond », Éric Lartigau a réuni « tous les reliefs de la vie » (« J'aime autant rire que chialer ou gueuler ! ») mais certainement pas faire un documentaire, ou dossier, sur la malentendance. « La surdité est, si j'ose dire, un prétexte qui appuie la dramaturgie, l'idée étant de parler des différences mais aussi de l'incommunicabilité entre parents et ados. » Abordée avec le plus grand respect, un souci constant de véricité (et beaucoup de décontraction !), la malentendance n'est peut-être pas le sujet du film mais son levier, assurément : « La langue des signes passe par le corps, el-

le a quelque chose de très chorégraphique, donc un lien paradoxal avec la musique... Paula a un don, le seul auquel ses parents n'ont pas accès, c'est terriblement frustrant. » Une frustration qu'Éric Lartigau a le cran de nous faire partager à un moment clé. Le partage, l'idée-force de son *feel-good movie* : rire, pleurer, s'émouvoir... mais ensemble et, ça, ça fait un bien fou !

JÉRÉMY BERNÈDE

jbermede@midilibre.com

Malentendu

Mercredi soir, la projection n'était pas assortie d'un sous-titrage SM (pour sourds et malentendants, avec des couleurs spécifiques). Au grand dam d'une partie des sourds présents qui s'en sont émus directement auprès d'Éric Lartigau, Louane Emera et Jean-François Bourgeot, sincèrement embêtés (ce dernier avait demandé une copie SM qu'il n'a pu obtenir). Une bonne vingtaine a quitté la salle mais, à la fin, ceux qui restaient ont applaudi. Fort et longtemps.